

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 35 (1985)

Heft: 2

Buchbesprechung: Clio and the Bitch Goddess. Quantification in American Political
History [Allan G. Bogue]

Autor: Müller, Bertrand

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

cher Aktivitäten oder der inneren Entwicklung der verschiedenen Flügel der spanischen Arbeiterbewegung und ihrer Exilorganisationen während des Franquismus. Vielmehr zeigt er auch, wie das wirtschaftliche Wachstum und der gesellschaftliche Umbruch seit den 50er und 60er Jahren, insbesondere die massive Land-Stadt-Wanderung und die beschleunigte Urbanisierung eine mit der «Bürgerkriegsgeneration» sozial und mentalitätsmäßig nicht mehr identische, neue Industriearbeiterschaft hervorbrachten, deren gewerkschaftliche Militanz erstmals in den hier ausführlicher behandelten *comisiones obreras* der 60er Jahre ihren Ausdruck fand.

Neuland betritt Peter Waldmann mit seinem Beitrag über die Untergrundorganisation ETA, die in den 60er Jahren eine qualitativ neue Phase des baskischen Nationalismus einleitete. Zunächst wird die ETA in ihrem organisatorischen Aufbau, ihrer Mitgliederstruktur und ihren politischen Zielsetzungen dargestellt. Das Hauptinteresse Waldmanns, der sich intensiv mit dem Phänomen politischer Gewalt auch in anderen Weltregionen beschäftigt hat, gilt indessen den Ursachen und Entstehungsbedingungen der ETA. In einem komplexen Kausalmodell werden allgemeine wirtschaftliche, gesellschaftliche und kulturelle Bedingungen mit der besonderen Situation in den beiden Stammprovinzen der ETA, Guipúzcoa und Vizcaya, verknüpft und in Beziehung zur Dialektik von zentralstaatlicher Unterdrückung und eskalierender Protestgewalt im Baskenland gebracht. Dieser Ansatz ermöglicht eine sehr differenzierte Erfassung der baskischen Untergrundorganisation, zumal Waldmann auch ihren im Laufe der Jahre sich unverkennbar wandelnden Charakter aufzeigt. Die ursprünglich fest in der baskischen Gesellschaft verankerte Geheimorganisation begann sich nämlich in den 70er Jahren, bei gleichzeitiger Intensivierung ihrer Terroraktivitäten, immer mehr zu verselbständigen: ein verhängnisvoller Kurs, an dem bisher auch die weitgehenden Konzessionen des nachfranquistischen Zentralstaates an das Baskenland nichts geändert haben.

Zürich

Hans Werner Tobler

ALLAN G. BOGUE, *Clio and the Bitch Goddess. Quantification in American Political History*. Beverly Hills (California), Sage Publication Inc., 1983. 279 p. (New Approaches to Social Science History, Vol. 3).

De l'historiographie américaine récente, on aura retenu surtout l'écho bruyant, tapageur de la New Economic History. C'était oublier les profondes transformations qui ont affecté en particulier l'histoire sociale et l'histoire politique, dans l'après-guerre.

Avec ce livre, ce sont des matériaux d'une sorte d'histoire de ce renouveau de l'histoire politique que nous offre A. G. Bogue, qui a été l'un des promoteurs et l'un des acteurs principaux, avec Lee Benson et S. P. Hays, de ce que l'on a désigné dans les années 1960 sous le terme de New Political History. En fait, l'ouvrage contient neuf articles répartis en quatre chapitres, dont seul le premier ainsi que les chapeaux introductifs sont inédits.

La New Political History est issue d'une contestation de l'interprétation économique des phénomènes politiques, en particulier de l'analyse de la Constitution des USA telle qu'elle fut proposée par Ch. Beard, au début du siècle.

La pratique a donc quelque peu précédé le vocable qui ne s'est imposé que dans les années 1960 et surtout après la parution de la thèse novatrice de Lee Benson, *The Concept of the Jacksonian Democracy: New York as a Test Base* (1961), dans laquelle l'auteur reniait l'explication économique au profit d'une explication ethno-culturelle du comportement électoral, expérimentée à un niveau local et non plus national.

Plus profondément, les carences de la «synthèse présidentielle», – expression par laquelle Cochran dénonça les apories de l'histoire politique traditionnelle en 1948, – exigeaient un complet renouvellement. Et ce à trois niveaux au moins. Tout d'abord, une acception à la fois plus large et plus précise théoriquement de la conception du politique, d'où le recours et l'expérimentation de modèles théoriques, notamment de comportements électoraux, importés des sciences politiques, dominées par la vague behavioriste; ce qui devait déboucher sur une «analyse sociale de la vie politique» selon la formule proposée par S. P. Hays. Méthodologique ensuite: La nécessité d'élaborer des questionnaires rigoureux, aptes à tester à un niveau régional ou local les modèles alternatifs proposés, dans une perspective comparative et par l'exploitation de corpus d'archives plus larges et quantifiés, inaccessibles auparavant.

C'est par ailleurs à ce problème et plus spécifiquement à la délicate question de la protection des données privées d'une part et de l'autre, à la nécessité d'une plus grande publicité des sources, ainsi reconstituées au moyen de l'ordinateur, qu'est consacrée la troisième partie du livre.

Enfin, la troisième exigence passait par une rénovation des techniques: recours croissant au traitement informatique et statistique. Procédant à l'origine d'un élémentaire quantitativisme comptable, la *New Political History* n'a fait que renforcer sa tendance à recourir à des modèles mathématiques de plus en plus complexes. Les problèmes techniques polarisant trop souvent le véritable enjeu qui, selon Hays, devait rester conceptuel et théorique en premier lieu.

A. G. Bogue s'est défendu lui-même d'être un quantitativiste invétéré dans la dernière partie du livre. Refusant la tendance à dichotomiser le débat entre pro et anti-quantitativistes, la quantification a, à ses yeux, profondément modifié le paysage historiographique américain et ce n'est qu'à partir de cet acquis qu'une réévaluation méthodologique générale sera possible.

Il est impossible, ici, d'entrer dans ce débat et plus encore, à un profane de l'histoire américaine, d'apprécier correctement les contributions d'un mouvement qui s'est voulu régional et local d'abord, centré essentiellement sur les XIXe et XXe siècles et qui n'a pas encore produit de véritable synthèse nationale. Tel quel, l'ouvrage n'est pas inintéressant, mais peut-être faut-il regretter qu'A. G. Bogue ne l'ait pas réécrit entièrement ce qui l'eût allégé de ses redondances qui ne facilitent ni la lecture ni la compréhension du mouvement.

Lausanne et Berne

Bertrand Müller